

"La voie la plus courte pour l'avenir est toujours
celle qui passe par l'approfondissement du passé"

Aimé Césaire

21 Bis rue Arsène Orillard
86000 POITIERS

05 49 60 34 70

ihsvienne@gmail.com
<https://ihscgt86.org>



Institut d'Histoire Sociale
CGT de la Vienne

**Adhérer, c'est
soutenir l'action de
l'Institut d'Histoire
Sociale de la
Vienne.**

**Nous interpellons
tous les syndicats
n'ayant pas encore
effectué cette
démarche à nous
rejoindre.**

Les envois se font par
courrier électronique sauf
pour celles et ceux
n'ayant pas d'adresse
mail.
Merci de nous informer de
vos coordonnées.

Quand l'Histoire nous rattrape !

Lors du dernier édito, nous rappelions les 130 ans de notre CGT et nous envisagions la suite de son histoire par son engagement auprès de tous les salariés et sa détermination à poursuivre les luttes nécessaires pour l'amélioration des conquits sociaux.

Le congrès de notre Union Départementale les 25 et 26 septembre a montré plusieurs visages de la CGT, celui des militants se réunissant pour débattre de l'avenir de l'organisation, celui des adhérents artistes qui ont exposé leurs œuvres et leurs talents, celui des salariés des entreprises qui ont montré leurs savoir-faire dans l'exposition consacrée aux industries Châtelleraudaises. L'IHS a joué son rôle dans l'organisation de ce moment puisqu'au-delà du traditionnel stand de notre institut, nous avons préparé et animé ces expositions pour la connaissance de la CGT mais aussi de l'histoire sociale de notre pays.

Et puis nous avons célébré la grande histoire puisque les 15 et 16 octobre l'IHS a, avec les syndicats CGT des Territoriaux de Poitiers, des Organismes Sociaux, du CHU, fêté les 80 ans de notre Sécurité Sociale. Selon les observateurs (qui n'est pas la police) de 350 à 400 personnes ont participé aux initiatives proposées par la CGT.

La présence du petit-fils d'Ambroise Croizat, M. Pierre Caillaud Croizat et du journaliste Emmanuel Defouloy à cette démarche de connaissances pour les usagers et adhérents de la CGT y est pour beaucoup dans la réussite de ces journées.

La projection du film « La Sociale » et le débat qui a suivi au cinéma Le Dietrich, notre présence devant le siège de la Sécurité Sociale et la pose symbolique d'une plaque à la Mémoire d'A. Croizat, l'inauguration par la Maire de Poitiers de la Maison Ambroise Croizat au CCAS de la ville, la conférence à la Médiathèque de cette même ville le soir, ont marqué cet anniversaire de la création de la SECURITE SOCIALE.

Mais la Sécu n'est pas sauvée, les prédateurs sont toujours là, les dernières dispositions votées au parlement n'augurent rien de bon pour notre protection sociale. Et si « ***on s'est battus pour la gagner, il faudra toujours se battre pour la garder*** ».

C'est aussi le constat que l'on peut tirer de ces deux jours de débats et de mobilisations. **Surtout n'hésitez pas à aller sur le site de l'IHS, pour visionner des films sur ces événements**

Maintenant place à 2026, et la connaissance du Front Populaire et des conquits de 1936. Nous vous proposerons des conférences, des expositions et surtout de toujours explorer l'histoire du mouvement ouvrier Français.

Alain Peyrotte
Président de l'IHS de la Vienne

POITIERS 15 & 16 OCTOBRE 2025
1945-2025
80ème ANNIVERSAIRE DE LA SÉCURITÉ SOCIALE



ESPLANADE AMBROISE CROIZAT



MAISON AMBROISE CROIZAT



CONFERENCE

En l'octobre 2025, nous avons commémoré le 80ème anniversaire de la naissance de la Sécurité Sociale. C'est par une ordonnance en date du 4 octobre 1945 que le Ministre du Travail Ambroise CROIZAT, surnommé Ministre des Travailleurs, crée la Sécurité Sociale, issue du programme du Conseil National de la Résistance.

L'ordonnance du 19 octobre 1945 vient préciser les objectifs à réaliser en matière d'organisation et de prestations. L'Institut d'Histoire Sociale CGT de la Vienne et le Syndicat CGT des Territoriaux de Poitiers ont décidé de consacrer deux jours de célébration et de réflexion sur la Sécurité Sociale, outil fondateur de notre modèle social, ainsi qu'à son bâtisseur, Ambroise CROIZAT.

La Sécurité Sociale, si naturelle pour 45 millions de Français bénéficiaires est pourtant le fruit d'une longue lutte et fait l'objet d'attaques régulières de la part d'un patronat, collaborateur durant la Seconde guerre mondiale et revanchard contre les lois CROIZAT dès 1947, date de l'éviction des ministres communistes du gouvernement. Ambroise CROIZAT aura produit en deux ans plus de lois d'amélioration sociale que tous les ministres successifs qui lui auront succédés et qui auront pour la plupart contribué à la détérioration de cet édifice, qu'ils appartiennent aux gouvernements SARKOZY, HOLLANDE ou MACRON.

Ce n'est pas un hasard si Ambroise CROIZAT parlait de conquêtes sociales plutôt que d'acquis sociaux. Les cotisations sociales, versées dans le pot commun de la Protection Sociale, sont plus que jamais le rempart aux inégalités et les garantes d'un système social humaniste dont nous devons préserver l'héritage tout en nous battant pour conquérir de nouveaux droits.

Durant ces deux journées, nous avons eu le plaisir de compter sur la présence exceptionnelle de Pierre CAILLAUD CROIZAT, petit-fils d'Ambroise CROIZAT et celle d'Emmanuel DEFOULLOY, écrivain, biographe d'Ambroise CROIZAT. Leur venue est d'autant plus importante dans notre ville, car peu de personnes connaissent les liens qui unissent Ambroise CROIZAT à Poitiers.

Arrêté en 1939 en tant que député d'un Parti communiste interdit (de surcroît secrétaire de la Fédération CGT des métaux), il est condamné à 5 ans de prison, transite par 14 prisons avant d'être transféré à Alger. Dans ce parcours carcéral, Ambroise CROIZAT est détenu à la prison de Poitiers du 18 mai au 21 juin 1940, dates qui correspondent à l'avancée des troupes allemandes en France.

Depuis cette prison, il y écrit plusieurs lettres à sa femme. De plus, Ambroise CROIZAT était très lié, de par son activité militante, à deux figures Poitevines que la ville de Poitiers a toujours honoré : France BLOCH-SÉRAZIN et son mari Frédo SÉRAZIN, ce dernier camarade et ami avec qui il militait au PCF dans le 14e arrondissement de Paris où il était député du Front populaire. Jean Richard BLOCH, père de France, sera d'ailleurs un des grands témoins ayant témoigné en faveur des députés communistes lors de leur procès de mars 1940.

Dans le programme un événement marquant a eu lieu le jeudi 16 octobre dans le cadre de ces commémorations, Madame la Présidente du CCAS de Poitiers, Léonore MONCOND'HUY, a accédé à la demande de l'IHS-CGT et du Syndicat des Territoriaux Poitiers, de nommer le CCAS de Poitiers « Maison Ambroise CROIZAT ».

"Vous trouverez ci-contre les QRC liens vidéos extraits des trois initiatives"

Deux ou trois choses à connaître de la CGT...

Ces dernières semaines, le 64^{ème} congrès départemental de la CGT de la Vienne s'est tenu à Châtelleraut. Le choix de cette ville historique est lié à la classe ouvrière, à la CGT, aux luttes des travailleurs. De grandes usines ont marqué la naissance du salariat et de l'exploitation capitaliste dans notre département, comme la coutellerie ou la manufacture d'armes. À la fin du 19^{ème} siècle, la ville de Châtelleraut est reconnue comme le berceau du socialisme avec la naissance du Parti ouvrier (1880). Dans le département de la Vienne, à compter de 1890, de nombreux syndicats voient le jour : ouvriers tailleurs de textile, menuisiers, boulangers, imprimeurs, etc.

En 1913, les Bourses du Travail de Poitiers et de Châtelleraut se rencontrent pour concrétiser la décision du congrès confédéral de 1912, à savoir la création d'une union départementale CGT dans chaque département de France. Ce fut très compliqué à concrétiser. La rivalité existait déjà entre le lieu du siège (Poitiers ou Châtelleraut) et le lieu du congrès constitutif. C'est finalement en novembre 1913 que sera constitué l'Union départementale. Malgré les complications de la Première Guerre mondiale, l'Union départementale a maintenu son activité dans l'imprimerie, le textile (qui travaillait pour l'armée). Grâce à une poignée de militants, notre syndicalisme a pu continuer son travail revendicatif notamment chez les instituteurs, dans les établissements militaires de guerre, mais aussi au chemin de fer, etc.

En 1920, plus de 2600 syndiqués sont recensés dans la vienne. La CGT connaît et traverse des contradictions idéologiques entre la tendance majoritaire, de sensibilité socialiste, autour de Eugène Audinet et la tendance minoritaire avec Alphonse BOULOUX et Paul JOUTEAU. 130 ans après sa naissance, une présence active, revendicative, compliquée, parfois faites des influences dues aux différents courants politiques, de tendance réformiste ou révolutionnaire, la CGT a toujours su démontrer sa fidélité de classe, à la disposition des travailleurs pour défendre, sans compromission, leurs intérêts, que ce soit pour le salaire ou les conditions de travail, ou encore pour défendre la paix dans le monde.

Aujourd'hui ce sont les mêmes revendications qui sont posées avec les protagonistes. D'une part, les patrons des grands groupes, des multinationales, des banques, sans cesse, avec l'aide des politiques choisies, tel que le libéralisme et les hommes mis en place pour piller les richesses publiques (capitalisme monopoliste d'État). Le salariat s'est modifié certes, mais l'exploitation capitaliste est toujours présente avec son lot de chômeurs, de blessés et de morts par accident du travail (environ 800 morts annuellement). Les travailleurs connaissent toujours la remise en cause des acquis sociaux (santé, conditions de vie et de travail, retraite, etc.).

Aujourd'hui, en France, il existe de plus en plus de salariés pauvres qui vivent dans la rue, avec des enfants, sans domicile fixe, sans éducation. Les questions de la santé, de la formation, les retraites sont de plus en plus traitées comme des privilèges. La baisse du pouvoir d'achat entraîne un recul constant sur la qualité de la vie. Cette société qui creuse régulièrement le fossé des inégalités entre les plus riches multimilliardaires et les autres, (notamment ceux qui produisent les richesses du pays et leurs familles). La CGT, avec les forces dont elle dispose, avec sa volonté et ses orientations de congrès, cherche toujours à construire un rapport de force. Elle connaît néanmoins des difficultés d'alliance avec les organisations syndicales réformistes, sensibles aux déclarations des groupes politiques sociaux-démocrates. La CGT est en avance pour appeler à la lutte et faire barrage à l'extrême droite.

Rechercher des avancées sociales, défendre les acquis avec une organisation vieille de 130 ans mais toujours jeune, faire progresser les intérêts des travailleurs.

D'hier à aujourd'hui, une CGT moderne et 130 ans d'histoire.
La CGT dans la Vienne, bien connaître son histoire.

A lire ou à relire :

- La CGT dans l'histoire sociale et syndicale de la Vienne (2015).
- Histoire de la CGT (IHS édition de l'atelier 2015).

Recherches et documentation Michel DIOT



Michel, notre ami, notre camarade de la CGT,

Les messages qui nous parviennent depuis l'annonce de ton décès sont unanimes. Tu jouissais d'une amitié et d'un véritable respect pour ton engagement sans faille pour la justice sociale, la solidarité et la paix.

« Lors de mon arrivée à Châtellerauld, c'est Michel qui m'a accueilli à la bourse du travail. Tout de suite bienvenue camarade. J'ai retrouvé l'esprit métallo de mes débuts ». Et tant d'autres qui ne peuvent être présents aujourd'hui qui témoignent du respect qu'ils ont pour toi. C'est de l'homme dont nous voulons nous souvenir. Nous-mêmes, ceux de 40 ans de militantisme constant, reconnaissent en toi un homme déterminé et résolu pour la défense des plus humbles face à leurs employeurs. Lorsque nous allions te rendre visite, en particulier depuis la disparition de ton épouse, Yvette, nous revenions inquiets de ta situation. Plus d'échange sur la vie sociale et politique dans le pays. Tu te laissais aller. Ta dernière hospitalisation nous laissait craindre le pire. La vie de notre second père touchait à sa fin. Et c'est arrivé. Nous nous sommes réunis une dernière fois pour envisager tes obsèques. Tu as eu une vie conséquente et bien remplie. Nos souvenirs sont nombreux. Les fins de réunions vers 19h00 ne sifflaient pas la fin de la journée pour toi. Tu devais aller arroser ton jardin à Availles ou nourrir tes volailles à Pleumartin.

Cette vie si remplie ne manque pas de nous interpeller toutes et tous ! Michel s'en était ouvert auprès de moi ; il regrettait d'avoir trop souvent privilégié sa vie militante aux dépends de sa vie familiale. Laissons à Jacques Brel le soin de conclure : Toi, si t'étais l'bon Dieu Tu n'serais pas économe De ciel bleu Mais Tu n'es pas le Bon Dieu Toi, tu es beaucoup mieux Tu es un homme.

Adieu Michel.

Michel JUTEAU

Composition du Conseil d'Administration de l'IHS-CGT de la Vienne

Président	PEYROTTE Alain	Vice-Président	RICHARD Nicolas
Secrétaire	ANTUNES Jocelyne	Secrétaire Adjoint	VIOT Bernard
Trésorier	CHIL Jean-Pierre		

Membres

AMAND Patrick	CATROU Marion	COUDRET Jean-Jacques
FUZEAU Claude	GARRETA Jean-François	GUITTONNEAU Jean-Philippe
LARTIGUE Xavier	MINAULT Philippe	RENARD Franck

ÉVÉNEMENTS PROFESSIONNELS OU PRIVÉS, RÉUNIONS OU RÉCEPTIONS ?

Cousin traiteur
Le goût du partage

BISTRO CHIC

RDV - Le Rendez-vous
4, rue Annet Segeron
Poitiers Blerd
Tél. 05 49 58 02 72
contact@rdv-restaurant.fr

ART & GASTRONOMIE

L'Atelier
Le Grand Large
10, Rue du Clos Marchand - Poitiers
Tél. 05 49 61 35 94
contact@atelier-poitiers.fr

Notre service traiteur, nos restaurants et nos salons de réception de 20 à 500 personnes sont à votre disposition

Service traiteur : 7, rue Marcellin Berthelot - 86000 POITIERS
Tél. 05 49 41 09 14 / info@cousin-traiteur.fr

Nos établissements disposent de parkings gratuits et faciles d'accès

LA ROCHELLE